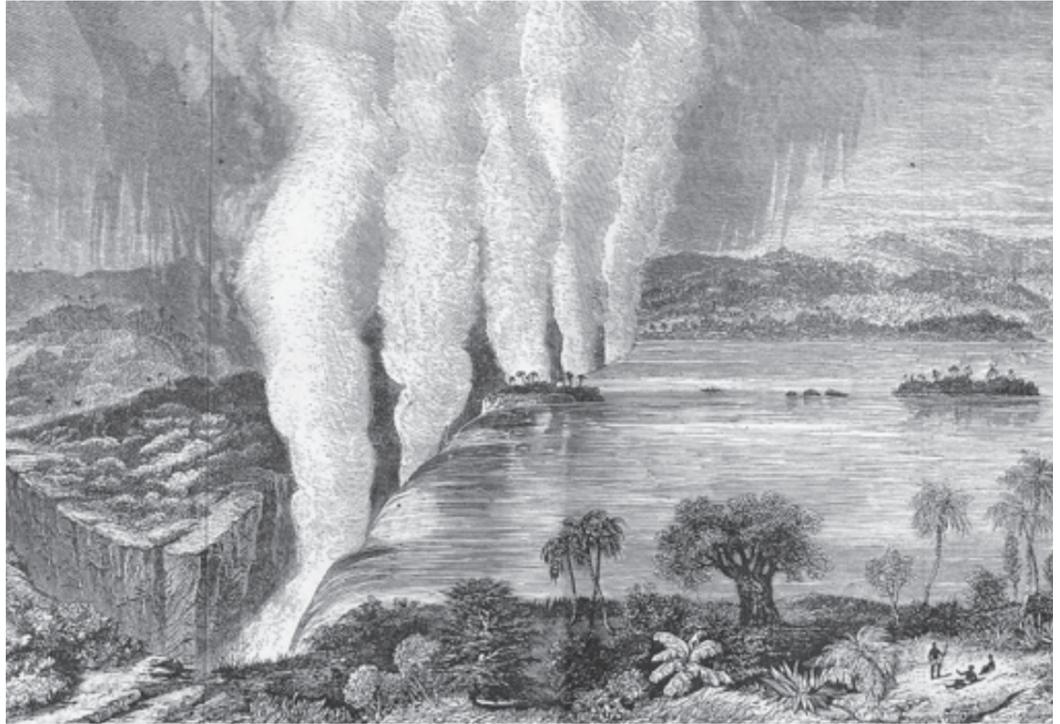


janvier 1871 avec une forte escorte, le 3 novembre, ce dernier croisait une caravane de natifs du Tanganika qui lui confirma qu'un homme blanc s'y trouvait depuis plusieurs semaines. Sept jours plus tard Stanley retrouvait Livingstone à Oudjiji, sur les rives du lac. « *J'aurais voulu courir à lui, dit-il alors, mais j'étais lâche en présence de cette foule. J'aurais voulu l'embrasser mais il était anglais, et je ne savais pas comment je serais reçu. Je fis donc ce que m'inspirait la couardise et le faux orgueil : j'approchai d'un pas délibéré et dit en ôtant mon chapeau : Le Dr Livingstone, je présume ?* »

Stanley retrouvait un vieillard malade, épuisé, découragé et sans plus aucune ressource, mais en peu de temps ses soins, la joie de le voir et une nourriture substantielle le rendirent à la vie. Quatre mois plus tard le jeune journaliste rentrait donc avec les papiers du docteur mais sans ce dernier, qui voulait « compléter son œuvre » et résoudre avant de mourir la question des sources du Nil et de tous ces grands fleuves qu'il avait rencontrés. Très affaibli par toutes ces années de voyage et par sa maladie, Livingstone malheureusement s'éteignit quelques mois plus tard, le 1<sup>er</sup> mai 1873. Il avait alors 60 ans, dont plus de la moitié passés en Afrique.

Stanley, quant à lui, continua d'explorer le pays, pénétrant peu à peu ce qu'il appelait alors le « continent mystérieux ». Reparti à l'origine dans le but d'étudier la région des grands lacs, les événements finalement le conduisirent à faire un bien plus long voyage et, traversant tout le continent, à descendre le fleuve Congo depuis sa source jusqu'à son embouchure.



▲ C'est lors de sa traversée du continent que David Livingstone, en 1855, découvrit les chutes du Zambèze. Ces dernières, appelées Mosoatoumya (« fumées tonnantes ») par les habitants de la région, seront rebaptisées par Livingstone en l'honneur de la reine d'Angleterre pour devenir les célèbres chutes Victoria.



▲ Lors de l'une des dernières expéditions de Livingstone vers le Tanganika, embarquement à bord d'une daou des hommes et du matériel de la mission pour remonter le fleuve.



Construction de la gare de Matadi, point d'aboutissement de la ligne construite par les Belges pour relier Léopoldville à l'Océan Atlantique. Confrontés aux mêmes difficultés que les Français en termes de transport des marchandises entre le Stanley-Pool et l'Océan, les Belges entreprirent la construction d'une voie ferrée sur ce parcours dès 1887.



Train de grumes sortant de la forêt. L'exploitation des bois précieux connaîtra un nouvel essor grâce à la création de nouvelles voies de communication et notamment grâce aux voies ferrées belges et françaises qui offraient enfin un débouché sur l'Océan.

# 6

## Le tracé définitif de la ligne : les différentes sections et leurs difficultés

Dans l'ensemble, la zone du tracé peut être divisée en trois grandes sections.

En partant de l'océan on trouve d'abord une plaine littorale, coupée de vallées assez profondes mais peu larges et peu nombreuses, qui s'élève graduellement pour finir presque brutalement au pied du massif du Mayombe. La voie ferrée s'y développe sur ses 60 premiers kilomètres dans une région collinaire très sablonneuse dont les larges ondulations, boisées dans les fonds et herbeuses sur les hauteurs, ne dépassent guère 150 mètres d'altitude.

Puis vient une région montagneuse, qui forme le rebord occidental du grand plateau africain. Large de 100 kilomètres environ elle comprend deux parties distinctes.

Au-dessus de la plaine littorale se dressent d'abord des collines isolées, découpées en tous sens par des rivières et des ruisseaux et recouvertes de l'épais manteau d'humus et de verdure de la grande forêt équatoriale. Le tracé y longe la vallée de la Loémé dans une zone



▲ Vues du Mayombe. Le tracé retenu, établi pour une part en savane, impliquait également la traversée de zones au relief plus tourmenté et notamment, au cœur d'une Afrique sauvage, celle du terrifiant massif du Mayombe, recouvert de la dense forêt équatoriale.

